

Le bienheureux Léopold naquit le 30 octobre 1732, à Gaiche, village du diocèse de Pérouse, de parents plus remarquables par leur piété que par la fortune ou la noblesse de leur origine. Cet enfant prédestiné reçut le nom de Jean, au Saint Baptême. Dès ses premières années il se fit remarquer par son obéissance et le sérieux de sa jeune vie ; ne prenant aucun plaisir aux jeux de son âge, fréquentant l'église, recherchant les ministres de Dieu, et brillant dans tout son petit être d'un charme si attractif, que sa vue seule suffisait pour le faire aimer. Quand cet ange de la terre eut fait sa première communion, il n'hésitait par au plus fort de l'hiver à parcourir de longues distances à pied pour assister à la Messe dans l'église des franciscains, et y recevoir l'adorable Eucharistie.

Son affection pour les choses saintes se développant encore avec les années, il n'eut bientôt d'autre pensée que d'entrer dans la famille de saint François, et le saint jeune homme n'avait encore que 18 ans, quand il reçut avec l'habit de saint François d'Assise, le nom de Léopold auquel il devait attacher une grandeur toute particulière.

Après une année de vie religieuse, le fils de saint François se livra avec une telle ardeur à l'étude des lettres, de la philosophie et des sciences sacrées, qu'après cinq années de travail il fut jugé digne du Sacerdoce. Quant vint le jour tant désiré où, pour la première fois, il offrit à Dieu l'hostie sainte, il fut inondé d'une joie si grande qu'il parut avoir quitté la terre et goûter déjà le bonheur du ciel.

Peu après son ordination, le jeune prêtre reçut la charge importante d'enseigner la philosophie et la théologie ; et quelques années plus tard, ses supérieurs lui confiaient le soin d'évangéliser la province de l'Ombrie.

Apôtre remarquable par sa science sacrée et profane, il attirait sur ses paroles les bénédictions célestes, par ses prières ferventes et un recours confiant à l'intercession de la sainte Vierge. Mais la prière et les discours ne suffisant pas à son zèle, il y joignait l'exemple d'effrayantes austérités ; ainsi, on le vit souvent, marchant devant les foules accourues pour l'entendre, la tête couronnée d'épines ; puis à la fin de sa prédication du soir ajouter à ce premier supplice celui d'une cruelle flagellation sur ses épaules dénudées et meurtries ; teignant de son sang la tribune où il parlait, tout humide déjà de sa sueur et de ses larmes !

Aussi Dieu daignait manifester son amour pour ce *héraud* et